

CAMUCCINI.

Römische Schule.



Gem. von S. v. Berger.

Gest. von J. Kovatsch.

BILDNIS PII VII.



Vincenzo Camuccini.

Papst Pius VII.

Auf Leinwand. — Höhe: 4 Schuh 3 Zoll. — Breite: 3 Schuh 6 Zoll.

Se. Heiligkeit ist sitzend vorgestellt, beyde Hände auf die Lehnen des Armstuhls gelegt, und in der Linken die Restitutions-Acte vom Jahre 1815 haltend. Die Stellung gleicht jener von Julius II., den Raphael malte, wenigstens wird diese Ähnlichkeit überall anerkannt, aber das Colorit ist hier ganz un-durchsichtig.

Der jetzige außerordentliche Bothschafter am großherzoglich-toscanischen Hofe, Graf von Saurau, welcher das Gemälde selbst von dem Papste Pius VII. zum Geschenk erhielt, überreichte es, nach seiner Rückkunft aus Italien, Sr. Majestät dem Kaiser Franz, und es ist seitdem eine Zierde der k. k. Galerie im Belvedere.

Die Unterschrift lautet genau, wie folgt: Dato in Dono da Pio VII. P. M. al Conte Francesco Saurau per avergli d'ordine di Francesco Imo. Imperator d'Austria ed in virtù del Trattato di Vienna, restituito le Legazioni, le Marche, e Benevento.

Zu Ermangelung unmittelbarer Nachrichten von dem Künstler wird aus andern Quellen Nachstehendes mitgetheilt, Camuccini ist in Rom geboren, und wird für den besten jetzt lebenden italienischen Historienmaler gehalten. Obgleich aus der neuern französischen Schule hervorgegangen, vermeidet er dennoch Härte und theatralische Übertreibung. Die dieserhalb, wie jene wegen Kälte der Zeichnung und des Colorits, ihm gemachten Vorwürfe sind ungegründet. Seine Zeichnung ist bestimmt und richtig, der Charakter seiner Figuren edel,

das Colorit kräftig und heiter, die Draperien sind wohl verstanden, die Gewänder geschmackvoll, die Farben derselben gut gewählt, in den Köpfen ist Abwechslung und Ausdruck, und die Composition schicklich und gründlich motivirt. Der Künstler arbeitete fortwährend in Rom, studierte in seiner Jugend mit großer Strenge die Gemälde der berühmten italienischen Meister, und copirte solche sorgfältig in der nämlichen Größe; später, ergriffen von dem Beschauen der vorzüglichsten Werke Rubens, eignete er sich eine leichtere und kühnere Art an, so daß die heutigen Italiener, in ihrer gewöhnlichen Übertreibung, ihn mit letztem oder gar mit Raphael zusammenstellen. Für seine beste Jugendarbeit hält man den Tod der Virginia, die er als Gegenstück der Ermordung des Cäsar für den Lord Bristol malte; für die Peterskirche in Rom verfertigte er sein Gemälde: Christus mit dem ungläubigen Thomas, und als sein berühmtestes Werk wird Regulus genannt. Auf seine Porträtgemälde soll Camuccini selbst wenig Werth legen, und dabei äußern: er besitze die Fähigkeit nicht, der Natur die Ähnlichkeit abzu copiren; allein man vermist andererseits doch in ihm den Reichthum der Erfindung, welchen Mangel er nur durch unausgesehete Studien zu decken strebt. Er besitzt viele vortreffliche Gemälde alter Meister, seltene Handzeichnungen, Kupferstiche und Abgüsse; auch sind in seinem kostbar eingerichteten Studio in einer Reihe von Sälen seine eigenen Werke bis auf die ersten Umrisse und Skizzen aufgestellt. Als Director der Academie St. Lucas und der Kunstsammlungen im Vatican ehrenvoll beschäftigt, kommt er bereitwillig auch den Studierenden entgegen, sobald diese Liebe zur Kunst zeigen, wie überhaupt sein lebenswürdiger Charakter allgemein anerkannt und geschätzt wird. Er ist Witwer, und hat nur einen Sohn. Sein Bruder Pietro Camuccini, als Gemäldekenner und Restaurator bekannt, darf mit unserem Künstler nicht verwechselt werden.

VINCENT CAMUCCINI.

LE PAPE PIE VII.

Sur toile. — Hauteur 4 pieds 3 pouces. — Largeur 3 pieds 6 pouces.

SA Sainteté est représentée assise, les deux mains posées sur les bras d'un fauteuil, et tenant dans la gauche l'acte de restitution de l'année 1815. L'attitude rappelle celle de Jules II., peint par Raphaël; au moins cette ressemblance est reconnue généralement, mais on y cherche envain le même coloris.

M. le comte de Saurau, actuellement Ambassadeur extraordinaire à la cour de Toscane, à qui le Pape Pie VII. a fait présent de ce tableau, en a fait hommage, à son retour d'Italie, à Sa Majesté l'Empereur François, et depuis ce moment-là il orne la galerie du Belvédère.

L'inscription porte exactement ce qui suit : *Dato in Dono da Pio VII. P. M. al Conte Francesco Saurau per avergli d'ordine di Francesco Imo. Imperator d'Austria ed in virtù del Trattato di Vienna, restituito le Legazioni, le Marche, e Benevento.*

À défaut de renseignemens directs de l'artiste, nous donnerons ce que nous en avons appris de bonne source. Camuccini est né à Rome et il passe pour le meilleur des peintres italiens vivants. Quoiqu'il soit originairement élève de la nouvelle école française, il a su en éviter la dureté et l'exagération. Les reproches qu'on lui fait du froid de son dessin et de son coloris ne sont pas fondés. Son dessin est ferme et pur, le caractère de ses figures est noble, le coloris est vigoureux et clair, les draperies sont bien jetées, les costumes pleins de goût, les

couleurs en sont bien choisies ; il y a de la variété dans ses têtes et du caractère, et ses compositions sont toujours pleines de convenances bien motivées. Cet artiste a toujours travaillé à Rome, et a étudié dans sa jeunesse avec la plus grande exactitude les grands maîtres italiens, dont il a fait des copies de même grandeur avec le plus grand soin. Plus tard, frappé de la beauté des plus brillants ouvrages de Rubens, il s'est fait une manière plus légère et plus hardie, qui fait dire aux Italiens aujourd'hui, suivant leur exagération accoutumée, qu'il égale Rubens et même Raphaël. On regarde comme le meilleur ouvrage de sa jeunesse la mort de Virginie, qu'il peignit comme pendant de la mort de César pour Lord Bristol; il peignit pour l'Église de St. Pierre l'Incrédulité de St. Thomas; son Régulus passe pour son meilleur ouvrage. Camuccini met lui-même peu de prix à ses portraits et il convient : qu'il ne possède pas la faculté de copier exactement la nature. On lui refuse d'un autre côté la richesse de l'invention, défaut qu'il cherche à couvrir par des études suivies. Il possède beaucoup de tableaux précieux d'anciens maîtres, des dessins rares, des gravures et des plâtres. Près de son atelier, décoré avec magnificence, se trouvent plusieurs salles remplies de ses propres ouvrages, et même de ses esquisses et de ses contours. Il exerce avec honneur sa place de Directeur de l'académie de St. Luc et des collections du Vatican, il accueille avec beaucoup de complaisance les élèves aussitôt qu'il leur reconnaît de l'amour pour les beaux arts; aussi rend-on généralement justice à son caractère bienveillant. Il est veuf et n'a qu'un fils. On ne doit pas le confondre avec son frère Pierre Camuccini, renommé par sa connaissance des tableaux, et par son talent pour la restauration.